



Technique Maraîchage

Paillage et amendement au compost de déchets verts issus des plateformes de compostages

Contact : Cécile ANANOUH | cananouh@bio-normandie.org · 07 49 38 96 20

CONTEXTE ET OBJECTIF

La prise de conscience de l'importance de la conservation des sols a conduit ces dernières années à de nouvelles pratiques axées sur une diminution du travail du sol et l'augmentation des taux de matières organiques.

Dans ce contexte, Dominique SOLTNER (auteur principal des ouvrages utilisés dans l'enseignement agricole) a apporté sa pierre à l'édifice via la publication de son ouvrage « le guide du nouveau jardinage ».

Il y expose notamment la culture des légumes sarclés sur mulch de compost de déchets verts. Ces composts ont la particularité d'être exempts de graines de mauvaises herbes et une couche de 4 cm permet entre autres la culture de la carotte en régie biologique sans aucune opération de désherbage.

Cerise sur le gâteau, ces composts relativement pauvres en azote sont particulièrement riches en matière carbonée et permettent donc au fil du temps d'augmenter les taux de MO.

On estime ainsi pouvoir améliorer la qualité structurale du sol et sa capacité de stockage de l'eau. Passé 8% de MO on atteint ce qu'on nomme le « volant d'autofertilité ». En effet, ces apports massifs de matières carbonées favorisent l'arrivée de fixateurs libres d'azote qui se nourrissent du carbone et apportent dans l'opération de l'azote piégé dans l'air. Il semble possible dans ces systèmes de parvenir en bio à des rendements comparables à ceux obtenus en conventionnel par le biais d'un apport d'azote « gratuit ». La nature même de cet azote semble mieux convenir aux plantes (ions ammoniums) que les nitrates présents dans les fumiers et engrais classiques, lesquels fragilisent les tissus des plantes, à l'image d'un ballon trop gonflé (sensibilisation accrue aux attaques de champignons, bactéries et insectes de cette peau trop fine, résultat de l'effet « gonflette » des nitrates que les plantes sont obligées d'absorber).

Avantages	Inconvénients
Pas de germinations d'adventices. Capitalisation du carbone.	N'empêche pas les vivaces de pousser. Compost très séchant, nécessité d'un arrosage très suivi à l'implantation. Déchets (plastique notamment) souvent présents dans le compost

DESCRIPTION | MISE EN ŒUVRE

Nombre de plateformes proposant ce type de compost existent partout sur le territoire. Peu cher, la valeur marchande de ce substrat a tendance à grimper. Si on n'est pas équipé pour le transporter soi-même de la plateforme aux champs c'est la livraison qui impacte le plus le prix d'achat.

Il est important de travailler sur sol nivelé car si l'épaisseur de mulch est inférieure à 4 cm par endroit, les herbes parviendront tout de même à germer créant des zones sales à terme.

RÉSULTATS

Bien appliquée cette méthode fonctionne à merveille. Il est même possible de densifier les semis (rangs plus serrés car plus besoin de passer avec des outils pour désherber).

Le problème principal réside dans les matières premières servant à la confection de ces composts et dont la traçabilité n'est pas simple. On peut facilement y trouver des matières indésirables (résineux, en particulier le thuya, très présent dans les tailles de haies et pas très favorable à la vie du sol), voire polluantes. Les analyses sont nécessaires, notamment à l'égard d'éventuels métaux lourds. Seuls les composts sans ajouts de boues de station d'épuration sont utilisables en AB.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

Pas de désherbage si la méthode est bien appliquée. Il faut également que le compost soit réellement exempt de graines de mauvaises herbes. Il est parfois nécessaire d'aller constater les conditions de stockage à la source. Cependant, les modalités de fabrication de ces composts correspondent à un protocole précis (normes NFU) ce qui en fait des produits largement standardisés et dépourvus de graines.

Un bon système d'irrigation permet d'assurer une levée régulière. Sans irrigation les risques de germes qui sèchent au fur et à mesure de la déshydratation du substrat sont importants. D'avril à juin il faut arroser tous les 1 à 3 jours lorsqu'il ne pleut pas.

Acquis	À perfectionner
Protocole	Qualité des composts

HADRIEN MARQUET

Le Champ au Loup

Convaincu par l'intérêt du stockage du carbone dans le sol et par l'aide apportée en termes de désherbage, Hadrien MARQUET recourt à 100 T de ces composts à l'année. Il s'approvisionne près de Bayeux, effectuant des commandes groupées avec d'autres producteurs. Sur une base de 3€ la tonne, le transport fait monter le prix à 15€.

Avec l'aménagement d'une zone de stockage à l'entrée de la ferme, le transporteur peut déposer facilement son chargement. Le compost est ensuite épandu simplement au croc et à la benne 3 points. Une planche de culture moyenne est mulchée en une petite heure. Grâce au semoir terradonis avec disques ouvreurs, même un compost grossier peut être ensemencé facilement (les semoirs avec socs peuvent bourrer sur un compost grossier).

Le bon recouvrement des asperseurs Mamkad permet d'assurer une bonne levée.

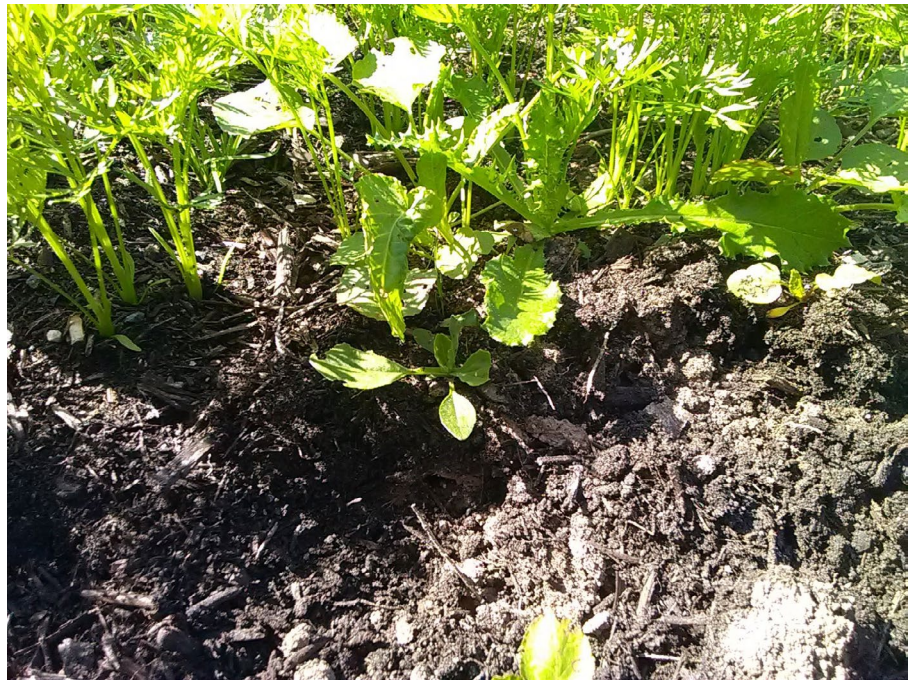
Aucun désherbage. Les allées se sont salées car il y avait moins de compost ou il y avait eu un piétinement qui aura retiré le mulch. Les mauvaises herbes vivaces déjà installées ne sont de leur côté pas gênées par ce mulch. On notera les très faibles écarts d'entre rangs.



La nature du compost peut être plus ou moins fine.



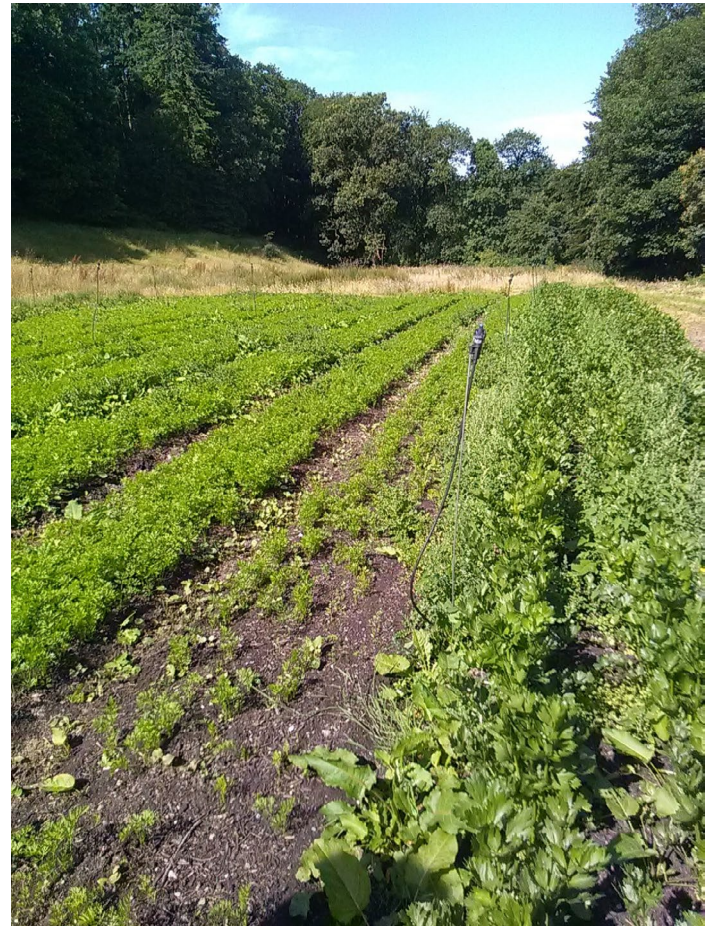
Arrivée et stockage du compost à une entrée secondaire de la ferme.



Épaisseur de mulch d'à peu près 4 cm.



Micro-Asperseur Mamkad.



La zone la plus éparse est due à des attaques de limaces selon Hadrien.
Le reste de la série est très régulier.